

8^e réunion du groupe de travail sur la réforme de la police

3 août 2020

Participants

Membres du groupe de travail : Joy LeViere, Dr David Harris, Alex Fisher, Valerie McDonald Roberts (coprésidente), Dr Bobbi Watt Geer, Dr Quintin Bullock (coprésident), Richard Garland, Nathaniel Yap, Sharon Werner, Tim Stevens, Dre Angela Reynolds, Sylvia Fields, Tony Beltran, Monica Ruiz, Amanda Green-Hawkins

Invités : Darryl Holts (DisabilityRightsPennsylvania), Jessica Benham (Pittsburgh Center for AutisticAdvocacy), Jose Diaz (YMCA/Welcoming Pittsburgh), KheirMugwaneza (Allegheny Health Network/Welcoming Pittsburgh), Dr YinkaAganga-Williams (Justice and PeaceOutreach)

Personnel : Lindsay Powell (directrice de cabinet adjoint), William Lamar, Alaa Mohamed (coordonnateur des politiques), Brennan Coleman (stagiaire)

Présentation I : « Droits des personnes handicapées de Pennsylvanie », présentée par Darryl Holts et Jessica Benham

- Droits des personnes handicapées de Pennsylvanie
 - o Agence de protection et de défense de l'État de Pennsylvanie
- ♣ Affiliée à DisabilityRightsPennsylvania
- Protège les droits des personnes handicapées
 - o Le travail de Darryl est de protéger les droits des individus dans les institutions, mais également au sein des communautés
 - Pittsburgh Center for AutisticAdvocacy (centre de Pittsburgh pour la défense des droits des personnes autistes)
 - o Géré par des adultes autistes, pour des adultes autistes
 - Qu'est-ce que le « handicap » ?
 - o Ce n'est pas aussi simple qu'on pourrait le penser
 - ♣ Porter des lunettes n'est pas considéré comme un handicap, alors pourquoi avoir besoin d'une canne est-il considéré comme un handicap ?
 - o Déficience physique ou mentale qui limite gravement la capacité de « fonctionner » d'une personne
- Modèles communs de handicap
 - o Modèle médical
 - ♣ Il n'est pas toujours utile de penser aux handicaps de cette manière quand on se penche sur le travail de la police
 - o Modèle social
 - ♣ Barrières sociales
 - Comment les barrières au sein de la société handicapent-elles l'individu ?
 - ♣ Les façons dont notre société est organisée afin de discriminer certains groupes de personnes

- Comment le système de maintien de l'ordre de Pittsburgh est-il susceptible de handicaper encore davantage la population ? Comment pouvons-nous résoudre ce problème ?
 - o Les agents considèrent certains handicaps comme une non-respect de la loi
 - o En regardant un homme afro-américain, vous pouvez avoir des perceptions différentes de cet homme
 - ♣ Mais il peut aussi être porteur d'un handicap que vous ne pouvez pas percevoir facilement
 - ♣ La vue ne nous dit pas toujours tout

- « Le handicap invisible »

- o Les agents chargés de l'application des lois peuvent interpellé une personne autiste sans savoir qu'elle est handicapée

- ♣ Cela change considérablement la nature de l'intervention

- ♣ C'est là que le système doit examiner de plus près la façon dont nous impliquons les personnes handicapées

- o Une seule taille ne convient pas à tous

- Handicap et prisons + services de police : exposé rapide des faits

- o Selon les sources, entre 1/3 et 1/2 de toutes les personnes tuées par la police aux États-Unis sont handicapées

- o Au moins 75 % des détenus de la prison du comté d'Allegheny sont porteurs d'un handicap

- ♣ Selon les rapports de la prison

- Handicap et police

- o Pourquoi les personnes handicapées ont-elles plus souvent affaire à la police que les personnes non handicapées ?

- o Pourquoi les personnes handicapées ont-elles plus souvent des interactions négatives avec la police que les personnes non handicapées ?

- ♣ Les Afro-Américains handicapés sont doublement stigmatisés

- Les interactions sont plus négatives, car les agents ne prennent pas le temps d'apprendre les particularités d'une situation donnée

- Handicap et violence

- o Les personnes handicapées sont beaucoup plus susceptibles que les personnes non handicapées d'être victimes de violence

- ♣ En 2015, 29,5 personnes handicapées sur 1 000 âgées de 12 ans ou plus ont subi des violences, contre 11,8 personnes non handicapées sur 1 000

- o Si vous êtes porteur d'un handicap, vous êtes souvent la proie de personnes mal intentionnées

- o Les agents responsables de l'application de la loi doivent développer une certaine patience lorsqu'ils interagissent avec la population

- ♣ S'ils interviennent prématurément et ne laissent pas la personne s'exprimer, l'issue ne sera pas pacifique

- Handicap et pauvreté : exposé rapide des faits

- o En 2017, seulement 18,7 % des personnes handicapées aux États-Unis occupaient un emploi

- o 20 % des personnes handicapées vivent sous le seuil de pauvreté contre 13,8 % des personnes non handicapées

- o En Pennsylvanie, plus de 13 000 personnes ne reçoivent pas les services spécialisés dont elles ont besoin

- ♣ Une population déjà vulnérable ne reçoit pas les ressources dont elle a besoin pour s'épanouir

- La situation globale

- o Les problèmes que nous identifions en matière de maintien de l'ordre dépassent les agents individuels, bons ou mauvais

- o Nous devons lutter contre le racisme et le capacitisme systémiques et financer les services sociaux afin que les personnes handicapées aient moins souvent affaire à la police

- ♣ C'est l'objectif pour toute population, mais particulièrement pour une population très vulnérable

- ♣ Le racisme est une part importante des problèmes entourant le maintien de l'ordre excessif touchant les personnes handicapées

- Les communautés doivent être protégées et non attaquées

- Augmenter le financement des services sociaux

- Politiques spécifiques

- o Financer des travailleurs sociaux, des médiateurs formés, des professionnels de la santé mentale, etc. pour aider à répondre aux appels liés au handicap/à la santé mentale

- ♣ La communication entre les policiers et les professionnels de la santé mentale doit faire l'objet de formation et de

pratique

- ♣ Avant de prendre une décision irréfléchie, vous devez réfléchir à la personne avec laquelle vous interagissez
- o Financer les services sociaux visant à réduire l'absence de logement, à aider les personnes qui consomment de la drogue, à réduire les violences conjugales, à diminuer le taux de suicide, etc.
- o Renforcer le comité d'examen civique indépendant de la police
- o Améliorer la collecte de données afin de disposer d'une image précise des interactions entre les personnes handicapées et la police et veiller à ce que ces données soient accessibles au public
- ♣ Il y a trop de lacunes concernant les actions de la police au sein des communautés

Questions et réponses

- Tim Stevens : Pourquoi la police a-t-elle ressenti le besoin de menotter votre fils et de l'emmener en prison plutôt que de lui remettre une mise en demeure ?
 - o Darryl Holts: Je n'étais pas là, donc je ne suis pas tout à fait sûr, mais je pense qu'il était tard et qu'il était déjà dans le parc, la mise en demeure n'aurait donc pas fonctionné. Il était déjà dans le parc et les agents supposaient qu'il savait ce qu'il faisait. Il a parlé aux officiers de manière un peu effrontée, mais à ce moment-là, ils étaient allés trop loin et avaient pris une décision irréfléchie en fonction de l'endroit où il se trouvait et de l'heure avancée.
 - Tim Stevens : J'ai une deuxième question et une demande plus spécifique, pourriez-vous aller plus loin et nous transmettre autant d'idées que possible concernant la formation et de gestion des handicaps à destination du maire et de la police ? Tout ce à quoi vous pourriez penser. Êtes-vous d'accord avec cela ?
 - o Jessica Benham : Oui, nous pouvons essayer d'organiser cela. Les officiers qui passent par l'académie reçoivent maintenant une formation sur le handicap, notamment sur la surdité et l'autisme. Mais celle-ci est insuffisante concernant les préjugés que nous avons tous.
 - o Darryl Holts: Je ne recommande pas que nous formions la police sur l'ensemble du système de santé mentale, mais nous examinons les personnes handicapées avec qui la police interagit le plus. Sans ces données, vous vous retrouvez avec un vaste champ ouvert. Je ne pense pas que ce soit la meilleure configuration pour la police. Si nous nous limitons aux personnes avec lesquelles ils interagissent le plus, et si la formation est ciblée sur cette population, ce sera efficace.
 - Sylvia Fields : Je pense que cela remonte en partie au recrutement et au type de personnes que nous sélectionnons pour l'académie. Comment travaillent-ils à Putney, dans le Vermont, afin que leurs policiers soient sensibilisés aux besoins d'une université locale dédiée aux personnes handicapées ? Je ne constate aucun incident survenu dans cette université, alors que font-ils ?
 - o Jessica Benham : Une plus large acceptation culturelle en est probablement en grande partie responsable. Dans des endroits comme celui-là, les agents vont développer des relations avec des individus qui ne se traduisent pas par ces premiers appels à la police qui déclenchent tant de situations problématiques.
 - Nathaniel Yap: Y a-t-il des réunions régulières entre le PBP et les représentants de la communauté des personnes handicapées, lors desquelles ils examinent le nombre d'incidents, les indicateurs, etc.? Essaie-t-ils d'encourager la responsabilisation de manière régulière ou en réaction ?
 - o Jessica Benham : Je ne sais pas si nous recueillons des données sur ces incidents, et même si nous l'avons fait, je ne pense pas qu'elles soient publiques. À ma connaissance, des relations entre le PBP et la communauté des personnes handicapées existent, mais je ne crois pas qu'il y ait quoi que ce soit qui soit vraiment organisé.
 - o Darryl Holts: Je ne connais aucune organisation de personnes handicapées qui rencontre les forces de l'ordre d'une manière similaire à ce que vous avez demandé. Si cela devait arriver, cela déclencherait une dynamique intéressante et aiderait les forces de l'ordre à comprendre le système.
 - Nathaniel Yap: Quels indicateurs et données aimeriez-vous voir collecter ?
 - o Jessica Benham : Nous pouvons nous pencher sur le sujet

- Angela Reynolds : Si vous connaissez des endroits pouvant nous servir de modèles, veuillez nous en informer. De plus, pourriez-vous expliquer ce que vous entendez par renforcer le CPRB ?
 - o Jessica Benham : Il est crucial pour eux d'être indépendants, mais également de disposer du pouvoir de prendre des décisions disciplinaires et de pouvoir obliger les policiers à témoigner lors d'une audience si nécessaire.
- David Harris : Comment pouvons-nous intégrer la formation à la langue des signes américaine pour la police ?
 - o Jessica Benham : C'est généralement une bonne chose que les individus apprennent un peu la langue des signes américaine, mais les personnes sourdes ont droit à un interprète en langue des signes américaine lors de leurs interactions avec la police. Donc, si l'interprète en langue des signes américaine n'était plus nécessaire, cela poserait un problème pour cette personne sourde. Peut-être que la police devrait savoir si elle interagit avec quelqu'un qui s'exprime en langue des signes américaine, afin de lui trouver un interprète.
 - o Darryl Holts: Avant la formation, la communauté doit évoquer la façon dont une personne sourde ou muette peut communiquer efficacement avec les forces de l'ordre afin que cela ne tourne pas à la tragédie.
- Richard Garland : Proposez-vous que des travailleurs de la santé mentale ou des travailleurs sociaux puissent intervenir avec des policiers ?
 - o Darryl Holts: Je ne suggère pas cela. On en parle aujourd'hui, mais la santé mentale n'est pas un sujet fixe, et vous ne pouvez pas soumettre les agents de santé mentale aux obligations professionnelles des policiers, car cela ne fait que poser des problèmes.
 - o Jessica Benham : Certaines personnes au sein de la communauté des personnes handicapées aimeraient voir cela être mis en place. De mon point de vue, je pense qu'il est important que la population ait accès aux services dont elle a besoin, afin que ces appels n'aient même pas à avoir lieu. L'argument qui revient chez les membres de la communauté est que si quelque chose se produit lors de cette intervention, le retour de flamme sera-t-il différent lorsqu'un policier sera blessé ?
- Valerie McDonald Roberts : Avez-vous tous déjà eu une conversation avec la section des personnes handicapées du service de l'urbanisme ?
 - o Jessica Benham : C'est mon cas et je mène une formation sur l'autisme pour les premiers intervenants. Elle n'est pas seulement dédiée aux nouveaux officiers, mais aussi à ceux qui travaillent depuis longtemps. Je pense que la difficulté est de toucher les individus n'ayant pas la volonté « d'apprendre à gérer ces problèmes ».
 - Valerie McDonald Roberts : Y a-t-il des bracelets d'identification ou tout autre type d'identification pour les personnes souffrant d'une déficience intellectuelle ou d'une maladie mentale ?
 - o Jessica Benham : Certaines personnes portent une carte d'identité qui répertorie leur type de handicap et ce qu'il faut savoir à ce sujet. De plus, je travaillais sur un projet de loi avec un sénateur qui permettrait à l'aide d'une mention spécifique sur les permis de conduire d'identifier le handicap.

Présentation II : « Les rapports des communautés d'immigrants et de réfugiés avec la police », présentée par Jose Diaz, KheirMugwaneza et Dr YinkaAganga-Williams

- Communautés d'immigrants et de réfugiés et leurs relations avec le maintien de l'ordre
- La communauté des immigrants de Pittsburgh est en pleine croissance et est extrêmement diversifiée
- La communication
 - o Très important, surtout pour ceux qui ne parlent pas du tout anglais ou pas bien
 - o Certaines personnes viennent de cultures radicalement différentes, il faut donc leur expliquer en quoi le maintien de l'ordre aux États-Unis diffère de celui en application dans leur pays d'origine
 - o Comment améliorez-vous la communication ?
- ♣ Interprétation et connexion avec les membres de ces communautés

- Liaisons communautaires
 - o Peut travailler avec la police
- Comprendre la spécificité et la diversité des réfugiés et des immigrants
 - o Ces dernières années, l'accent a été mis sur les réfugiés bhoutanais, mais il se porte maintenant sur les réfugiés congolais
- ♣ Nous devons être capables de nous adapter à la gestion des différentes cultures, les vagues de réfugiés changent à quelques années d'intervalle
 - Langue
 - o En tant que policier, vous trouvez quelqu'un dans la rue et vous souhaitez l'aider, mais vous ne pouvez même pas communiquer avec cette personne
 - La police a besoin d'une meilleure formation pour comprendre les différentes communautés d'immigrants et de réfugiés avec lesquelles elle interagit
 - o Ce n'est pas parce qu'ils ne parlent pas anglais qu'il s'agit d'immigrés clandestins
 - o La formation, l'information et les liens entre les communautés et les agents sont essentiels
 - Souvent, les documents distribués à l'école ne sont pas traduits en plusieurs langues pour répondre aux besoins des ménages
 - o Les élèves sont placés dans une position unique ; ils doivent traduire des textes et des documents pour leurs parents
 - o Ainsi, les parents passent à côté d'opportunités telles que les rencontres parents-enseignants, les réunions communautaires, etc.
 - o Si un enfant a affaire à la justice, comment les forces de l'ordre communiquent cette information importante aux parents ?
 - À Pittsburgh, la population née à l'étranger est de 8 %, et elle augmente
 - Certaines personnes semblent parler anglais, mais ce n'est pas le cas
 - o Ainsi, la police supposera qu'elle ne se conforme pas à ses demandes, et il s'agit souvent des personnes de couleur
 - Comment pouvons-nous éduquer les individus avant même de les arrêter ?
 - o Parfois, un simple contrôle routier peut faire tuer ou expulser quelqu'un

Questions et réponses

- David Harris : Tout d'abord, les suggestions de Kheir concernant une liaison communautaire sont absolument cruciales. Nous pouvons les mettre en œuvre ici. De plus, la formation culturelle est si importante que je ne saurais trop insister sur ce point. La question que je souhaite poser c'est de savoir si vous savez si la police de Pittsburgh remet des individus aux services d'immigration et de douane des États-Unis (ICE) ?
 - o Monica Ruiz : Ils n'ont pas de relations avec les services d'immigration, mais la prison du comté transmet parfois des informations à ces services, ce qui est illégal. Une fois que vous n'êtes plus entre les mains de la police de Pittsburgh, cette dernière ne peut plus rien faire, les services d'immigration sont susceptibles d'intervenir.
- Sharon Werner : Je crois comprendre que nous avons des liaisons communautaires, mais quelqu'un peut-il me dire combien nous en avons, une formation culturelle existe-t-elle, etc. ?
 - o Alaa Mohamed : Un appel d'offres vient d'être lancé au sujet d'une formation sur les compétences culturelles, et il vient d'être prolongé de 3 semaines. Le fournisseur travaillerait avec les communautés d'immigrants, de sorte que la formation elle-même soit directement éclairée par ces communautés. La formation n'est pas réservée uniquement à la police, elle s'adresse à toutes les forces de sécurité publique.
 - o Monica Ruiz : Quand les agents de police sont à l'académie, ils reçoivent une certaine forme de formation, mais j'ai appris cela il y a plusieurs années. La formation doit être continue, et non ponctuelle.
 - o Lindsay Powell : Sharon, je pense que vous faites référence aux programmes NRO et CRO. Ce ne sont pas des agents de liaison civils, mais des agents qui travaillent directement avec les communautés. Ce sont des officiers formés, et

Welcoming Pittsburgh a eu des échanges sur ce à quoi le programme devrait ressembler à l'avenir. Par exemple, les agents de liaisons civiles devraient-ils travailler directement avec les officiers ?

- Angela Reynolds : Avez-vous des réflexions concernant les barrières pour les membres des communautés qui tentent d'intégrer l'académie ?

- o KheirMugwaneza : Si la police pouvait intervenir dans les communautés et exposer directement les exigences, cela aiderait. Certaines personnes ne connaissent pas les critères d'entrée. Il s'agit d'un processus très difficile, le simplifier, ou du moins mieux communiquer avec ces communautés, l'améliorerait.

- Tim Stevens : Je vais faire la même demande à nos invités qu'aux invités précédents, à savoir que de nous fournir autant d'informations que possible. Ma question est la suivante : la communauté des immigrants a-t-elle connaissance de ce document et est-il rédigé dans une autre langue que l'anglais ?

- o KheirMugwaneza : Je ne connais pas ce document. Je sais que d'autres documents ont été traduits, mais je ne sais pas à quel document vous faites référence.

- o Alaa Mohamed : Nous pouvons faire traduire ce document.

- o YinkaAganga-Williams : Pouvez-vous nous l'envoyer afin que nous puissions déterminer si ce document est pertinent pour la communauté des immigrants ?

- ♣ Tim Stevens : Certainement.

- Richard Garland : Monica, s'il se passe des choses à la prison du comté d'Allegheny, comme vous l'avez mentionné, pouvez-vous me fournir plus d'informations à ce sujet ?

- o Monica Ruiz : Oui, je peux, la prison n'arrête pas de le faire.

- ♣ Richard Garland : Envoyez-moi un courriel après cette réunion, nous pourrions en parler davantage.

- YinkaAganga-Williams

- o Un dernier commentaire avant la fin de cette séance de questions-réponses. Il nous a fallu beaucoup de temps pour amener les chefs de la police autour de la table. Mais quand ils sont venus, ce n'est pas nous qui avons parlé. C'est la communauté des immigrants qui s'est manifestée. C'est ainsi que nous avons découvert que les choses s'amélioraient. Nous pourrions avoir besoin d'un autre échange comme celui-ci avec les responsables. Les réunions de la communauté avec les forces de l'ordre sont absolument vitales pour ces discussions que nous avons eues.

Rapports : Comment allons-nous faire en sorte que les sous-comités s'expriment d'une seule voix ?

- Quintin Bullock : Après avoir présenté chaque rapport, nous pouvons discuter de leur contenu. Une fois qu'ils seront tous terminés, une petite équipe de rédaction travaillera afin de compiler tous les rapports et informations au sein d'un unique rapport. Celui-ci sera envoyé au groupe de travail pour examen avant la prochaine réunion du groupe de travail. Il examinera et discutera du rapport et s'accordera sur le document final.

- Sharon Werner : Je ne sais pas si nous souhaitons utiliser un format particulier, mais peut-être que nous pourrions faire comme suit : « voici à qui nous avons parlé, voici ce que la police fait actuellement, et voici nos recommandations à court et à long terme ».

- Bobbi Watt Geer : Je pense qu'il serait utile que chaque sous-comité transmette ses recommandations afin que nous puissions toutes les lire avant d'organiser une réunion plénière. Ainsi, nous pourrions faire des ajustements avant de tout compiler. Nous devrions également inclure une liste d'orateurs invités, ceux qui ont participé au processus à mesure qu'il avançait.

- Valerie McDonald Robert : Ne ressentez pas le fait d'avoir à dresser une liste de recommandations comme un fardeau, etc. N'hésitez pas à faire appel à du personnel pour vous aider dans ce processus. L'objectif est de disposer d'un rapport transparent dans un format cohérent. Une liste de recommandations avec des faits ou tout autre élément devrait être incluse.

- Angela Reynolds : Depuis que nous avons commencé, beaucoup de choses se sont produites. Comment tenons-nous compte des politiques et de la législation adoptées par le conseil municipal ?

o Quintin Bullock: Nous pouvons réaffirmer, si nécessaire, ce que le conseil municipal a adopté ; mais le groupe de travail peut ne pas recommander tout ce que le conseil a adopté.

- Tim Stevens : Supposons-nous que le rapport sera structuré en catégories ?

o Quintin Bullock: C'est ce dont nous discutons. Nous recueillons les recommandations des membres du groupe de travail.

- David Harris : Je veux répondre un peu à la question d'Angela, certaines résolutions sont devenues des lois municipales sur l'usage de la force. Le maire aborde également le programme « 8 Can't Wait », etc. Nous devrions intégrer ces éléments au rapport. Ils font peut-être déjà partie de la législation, mais il s'agit de bons supports pour ce que nous allons faire.

- Bobbi Watt Geer : Dans l'introduction du rapport, nous devrions être clairs sur ce qu'il est et ce qu'il n'est pas. Lors de la rédaction du rapport, nous devons être précis sur ces points.

- Richard Garland : Je pense qu'il faut être prudent. Je suis d'accord avec ce que les autres personnes ont dit jusqu'à présent, mais certains membres de la communauté pensent que ce groupe n'a aucun impact ou qu'il n'est pas vraiment au cœur des choses. Je crains que ce groupe n'ait été mis en place que pour justifier certaines des choses qui ont été adoptées par le conseil municipal.

- Nathaniel Yap: J'allais simplement répondre aux commentaires de Richard. Je comprends les préoccupations qu'il soulève ; nous ne souhaitons pas que notre action apparaisse comme visant simplement à entériner ce que la municipalité adopte. Il serait précieux de peser sur ces divers textes législatifs et de faire part de nos réflexions à leur sujet. Peut-être souhaitons-nous aller encore plus loin, nous pouvons réfléchir à la législation à tous les paliers de gouvernement.

- David Harris : Dans mon esprit, dans les articles concernant le recours à la force, nous irons au-delà de ce que la loi a même abordé.

- Sharon Werner : Avons-nous déjà déterminé notre calendrier ?

- Quintin Bullock : Le calendrier est flexible, nous voulons laisser suffisamment de temps afin de recueillir les commentaires des membres de notre communauté afin qu'ils soient entendus. Nous prendrons le temps de travailler dans nos sous-comités jusqu'à ce que les membres aient l'impression d'avoir épuisé leurs sujets. Ensuite, nous échangerons en réunion plénière, et continuerons à partir de là. Je demande que nous continuions à travailler et que vous prépariez votre résumé des travaux et vos recommandations.

- Tim Stevens : Avons-nous convenu collectivement que notre objectif est d'avoir l'ensemble le plus complet possible ? Que Pittsburgh disposera de l'un des programmes de réforme de la police les plus complets du pays ?

- Quintin Bullock : Oui, c'est notre objectif.

- Tim Stevens : Je pense que nous devrions viser la fête du Travail (le premier lundi de septembre). Si nous pouvons vraiment faire ce travail dans nos sous-comités, ce serait formidable.

- Quintin Bullock : C'est ce que tout le monde s'efforce de faire.

- Valerie McDonald Roberts : Ne soyons pas naïfs en pensant que ce sera la meilleure trouvaille depuis l'invention du fil à couper le beurre, certaines personnes ne seront absolument pas tout impressionnées. Si nous accomplissons la tâche qui nous a été confiée, alors je serais satisfaite. Ma préoccupation est de générer un excellent rapport. Ce ne sera pas un poème et ce sera probablement ennuyeux pour la plupart des gens.

- Quintin Bullock : Il se fait tard, nous allons donc terminer ici. Merci à tous pour vos efforts continus.